

Dhouha Lajmi

Université de Sfax

Tunisie

Le verbe support complexe : un actualisateur figé de la prédication non verbale*

Abstract

Any linguistic unit is described in the theoretical and methodological frame of the laboratory LDI — *Lexique, Dictionnaires, Informatique* (Lexicon, Dictionaries, Computing) according to one of three primary functions, namely predicate, argument or actualizer. The description of the syntactic-semantic functioning of these lexical items will be undertaken with the aid of a corpus of free sequences and motionless sequences. In this article we look into a sample of complex support verbs considered as motionless actualizers of the nominal predicates.

Keywords

Complex support verbs, nominal predicates, combinative, phraseology, actualizer.

Introduction

Dans le cadre méthodologique des classes d'objets de LDI¹, la description du lexique dans la perspective du traitement automatique des langues est centrée sur l'étude de la phrase élémentaire, autrement dit sur l'étude d'un prédicat, de ses arguments et de ses actualisateurs. Dans cette perspective, la description de toute unité lexicale se basera sur l'identification et la reconnaissance de sa fonction primaire en tant qu'argument, prédicat ou actualisateur dans un emploi bien spécifi-

* L'étude menée dans le cadre du LIA (LDI, UMR 7187 et TIL 00/UR/0201) « Langues, Traductions, Apprentissage » CNRS.

¹ LDI, Lexiques, Dictionnaires, Informatique, Laboratoire CNRS, UMR 7187, Université Paris 13.

que. Or cette description porte aussi bien sur les unités monolexicales que sur les unités polylexicales et prendra en considération le phénomène du figement.

Nous allons essayer d'étudier le rapport du figement aux fonctions primaires de toute unité linguistique dans un premier temps, et d'analyser un type particulier d'actualisateur, à savoir le verbe support complexe dans un second temps.

1. Le figement et les fonctions primaires

Le figement s'avère être un phénomène général, voire transversal qui touche aux différentes parties de discours (nom, verbe, déterminant, adjectif, adverbe, préposition, conjonction, etc.)

Or chaque partie du discours comme toute unité lexicale peut avoir selon son emploi dans une phrase élémentaire, différentes fonctions primaires. Nous allons examiner dans ce qui suit le fonctionnement figé de certaines fonctions.

1.1. La prédication du point de vue du figement

L'étude de la prédication dans une phrase élémentaire, qu'elle soit nominale, verbale, ou adjectivale s'intéresse non seulement à la description des unités lexicales monolexicales mais surtout aux unités polylexicales. D'ailleurs, la description des unités figées prédictives présentent un nombre très important sur le plan quantitatif et un comportement syntactico-sémantique varié et bien particulier.

Nous présentons dans ce qui suit un échantillon de prédicats figés (locutions verbales, locutions nominales, locutions adjectivales, etc.)

1.1.1. La locution verbale prédictive

L'étude de la prédication verbale prend en considération le paramètre du figement qui représente une donnée fondamentale et un vrai obstacle pour tout apprenant étranger. Par ailleurs, toute description des verbes ne peut se concevoir indépendamment de la description des locutions verbales prédictives. D'ailleurs, plusieurs études ont porté sur la question et ont montré que ces locutions ont des spécificités syntaxiques et sémantiques bien particulières. Prenons les exemples suivants :

Il prend des vessies pour des lanternes.
Il a pris une veste.

Nous constatons que ces exemples présentent non seulement un figement syntaxique mais également un figement sémantique dans la mesure où nous avons affaire à des séquences plus au moins opaques et rejetant certaines transformations syntaxiques comme l'illustrent les exemples suivants :

Il prend des vessies pour des lanternes.

**Il prend une vessie pour des lanternes.*

**Il prend des vessies pour des lanternes rouges.*

**Il prend des vessies pour ces lanternes.*

Il a pris une veste.

**Il a pris la veste.*

**Il a pris une veste de chasse.*

Ces manipulations syntaxiques nous permettent de mettre en relief un potentiel de défigement de toute combinatoire figée dans le sens où toute transformation touche à l'intégrité de la séquence qui passe d'une séquence figée à une séquence libre et perd ainsi son sens non compositionnel « global » de « commettre une grossière méprise » dans le premier exemple et de « subir un échec » dans le second pour avoir des sens compositionnels plus au moins transparents.

1.1.2. La locution nominale prédicative

Comme les locutions verbales, les locutions nominales ont fait l'objet de plusieurs études qui ont focalisé sur les critères et les degrés de figement dans ces séquences.

Max a passé un coup de téléphone à Luc.

**Max a passé un coup pressant téléphonique.*

**Max a passé un coup très téléphonique.*

Ces exemples montrent que la locution nominale *coup de téléphone*, qui a la fonction de prédicat actualisé par le verbe support *passer* et comme arguments (*Max*, *Luc*), présente des contraintes distributionnelles (blocage de l'insertion d'un adjectif ou d'un adverbe d'intensité).

1.1.3. La locution adjectivale prédicative

Comme les adjectifs prédicatifs simples, les locutions adjectivales ont les mêmes critères d'identification, c'est-à-dire elles sont actualisées par le verbe support basique *être* et pronominalisables par le pronom invariable *le*.

*Cette fille est **jolie à croquer**.*
*Il est **sain et sauf**. Max l'est aussi.*

Le figement de ces unités polylexicales est d'ordre syntaxique et sémantique. Syntaxiquement, les locutions adjectivales (par exemple : *Il est sain et sauf*) rejettent les transformations suivantes :

— le changement de l'ordre des mots :

**Il est sauf et sain.*

— la substitution synonymique :

**Il est sain et indemne.*

— l'insertion d'autres éléments dans la locution :

**Il est sain et très sauf.*

**Il est sain d'esprit et sauf.*

Les restructurations mentionnées ci-dessus montrent qu'aucun élément de la locution adjectivale ne peut faire l'objet d'un paradigme.

1.2. Le figement des arguments

Une phrase élémentaire s'organise autour d'un prédicat et de ses propres arguments. Ces derniers peuvent être des unités lexicales monolexicales ou des unités polylexicales. Examinons les exemples suivants :

*La **jeune fille** est malade.*
*Ils commentaient les nouvelles du jour, **les faits divers** et les événements politiques.*

Le prédicat adjectival *malade* a un argument sujet *la jeune fille*, une unité polylexicale conforme aux règles de la syntaxe et représentant non seulement des contraintes combinatoires mais surtout un sens global «adolescente ou femme jeune non mariée».

De même, la locution nominale argumentale *faits divers* ne peut faire l'objet d'aucune transformation syntaxique ou sémantique :

**ces faits sont divers,*

**des faits très divers,*

**des faits vraiment divers,
la diversité de ces faits.

1.3. Le figement des actualisateurs

Comme les actualisateurs monolexicaux, les actualisateurs polylexicaux permettent d'inscrire les prédicats dans les catégories grammaticales générales en leur apportant des informations sur le temps, l'aspect, le nombre, le genre, la voix, etc. La détermination prédicative ou argumentale figée présente quelques spécificités linguistiques qui peuvent être illustrées par les exemples suivants :

*Il a versé **un nuage de** lait dans son thé.
Il y a eu **une avalanche de** protestations.
Le gouvernement a pris **un train de** mesures.*

Les déterminants complexes dans ces exemples permettent d'actualiser des prédicats nominaux. Ce sont des quantificateurs qui mettent en jeu dans leur formation des mécanismes tropiques tels que la métaphore. De même, ils représentent des contraintes combinatoires. Notons que nous ne pouvons pas remplacer le déterminant indéfini *un* dans *un nuage de* par l'article défini *le*.

*Il a versé **un nuage de** lait dans son thé.
*Il a versé **le nuage de** lait dans son thé.*

Les verbes supports simples et complexes sont, à côté des déterminants, des actualisateurs de la prédication non verbale.

2. Le verbe support complexe : un actualisateur figé

2.1. La problématique des verbes supports complexes

Nous inscrivons la problématique des verbes supports complexes dans la continuité de la réflexion sur l'actualisation de la prédication non verbale. Dans ce sens, nous avons repéré un type de verbe polylexical qui a presque les mêmes propriétés définitoires et les mêmes critères d'identification et de reconnaissance qu'un verbe support standard.

Ces actualisateurs polylexicaux sont dotés d'une double combinatoire :

- une combinatoire interne figée caractérisée par des contraintes et des blocages des propriétés transformationnelles à l'intérieur du signifiant polylexical ; d'ailleurs, c'est cette combinatoire interne qui les rapproche des locutions verbales ;
 - une combinatoire externe similaire à celle d'un verbe support simple.
- Les verbes supports complexes permettent d'actualiser les prédicats nominaux.

2.2. Le verbe support complexe : actualisateur de la prédication non verbale

La combinatoire externe de ces unités lexicales leur confère le statut d'actualisateur dans la mesure où ils servent à actualiser des prédicats nominaux dans des phrases élémentaires au même titre que des verbes supports simples. Cette combinatoire permet de déterminer non seulement l'emploi de ces séquences mais également toute leur syntaxe dans la phrase.

Les verbes supports complexes « conjuguent » les prédicats et les inscrivent non seulement dans le temps mais également dans le cadre des catégories grammaticales comme la personne, le nombre, la voix, l'aspect, la modalité, etc. :

- la personne :

*Léa est dotée de bonnes qualités.
Ses enfants sont dénués de défauts.*

- la modalité (ex. : l'extériorisation de la propriété) :

*Max fait preuve de courage.
Léa fait montre de bonne volonté.*

- la voix :

*Max a été l'objet de critiques de la part de ses amis.
Max est en butte aux reproches de sa famille.
Léa était en proie aux horreurs de la jalousie.
Léa est sous l'emprise de la colère.*

- l'intensité :

*Max est brûlant d'amour pour sa femme.
Léa est bouillonnante de rage.*

- l'aspect progressif :

Ce pays est en voie de développement.

- l'aspect terminatif :

Max est à la fin de sa carrière.

- l'aspect inchoatif :

Léa est au début de son travail.

L'application des critères d'identification et de reconnaissance des verbes supports simples aux verbes supports complexes nous permet de dégager une conformité partielle avec la définition générale du verbe support :

- la formation d'un groupe nominal :

Léa fait montre de discernement

Le discernement de Léa.

- la coréférence et l'emploi du possessif :

Léa fait montre de discernement.

Son discernement.

- une détermination contrainte et restreinte :

Léa fait montre de discernement

**Léa fait montre d'un discernement*

Les actualisateurs complexes permettent de construire des classes de prédicats homogènes. Citons à titre d'exemple le verbe support complexe *faire preuve de* qui permet d'actualiser les prédicats nominaux de <comportement> ou le verbe support complexe *être brûlant de* qui conjugue dans la plupart du temps des prédicats nominaux de <sentiment>.

2.3. Le figement des verbes supports complexes

L'étude du figement dans les verbes supports complexes consiste à étudier leur combinatoire interne d'un point de vue syntaxique et sémantique pour pouvoir enfin croiser les deux paramètres d'analyse et dégager toutes les contraintes distributionnelles. D'ailleurs, c'est la combinatoire interne qui nous permet de déterminer l'ensemble des restructurations rejetées ou acceptées.

Pour ce faire, nous allons nous appuyer sur une batterie de tests consacrés à l'étude du figement. Ces tests nous permettraient de voir si le nom faisant partie du verbe est susceptible d'être modifié (par un adjectif, par une relative, par un autre nom coordonné) et de nous interroger sur la possibilité de déplacer l'élément nominal par le biais de l'extraction et la relativation. Examinons dans les exemples qui suivent le comportement syntactico-sémantique du verbe support complexe *avoir lieu*, considéré comme le verbe support complexe basique ou « classifieur » de l'actualisation des prédicats nominaux d'<événement> :

• **L'élément nominal peut-il être modifié ?**

Un séisme a eu lieu en Turquie.

— impossibilité de changer le nombre du nom :

Un séisme a eu lieu en Turquie.

**Un séisme a eu des lieux en Turquie.*

— impossibilité d'avoir plus d'un nom, le blocage de la coordination :

Un séisme a eu lieu en Turquie.

**Un séisme a eu lieu et place en Turquie.*

— impossibilité d'ajouter une subordonnée relative :

Un séisme a eu lieu en Turquie.

?Un séisme a eu lieu qui est en Turquie.

— impossibilité de qualifier le nom par un adjectif :

Un séisme a eu lieu en Turquie.

**Un séisme a eu lieu privé en Turquie.*

• **L'élément nominal peut-il être déplacé ?**

— l'extraction :

Un séisme a eu lieu en Turquie.

**C'est le lieu où un séisme a eu.*

— la relativation :

Un séisme a eu lieu en Turquie.

**Le lieu où le séisme a eu est un lieu privé.*

3. Degrés de figement des verbes supports complexes

La description d'une soixantaine de verbes supports complexes nous a permis de constater que la combinatoire interne de ces unités polylexicales présente des degrés de figement différents. D'ailleurs, l'étude de la combinatoire interne syntaxique et sémantique montre que ces deux combinaisons sont intimement liées et que l'une dépend de l'autre.

Nous avons constaté un continuum dans les degrés de figement de ces verbes. En effet, leur classification est basée sur la décomposition de leur sémantique lexicale.

Faire l'objet de

→ Actualisation temporelle + actualisation dans la diathèse (le passif)

Être brûlant de

→ Actualisation temporelle + actualisation aspectuelle intensive

Faire preuve

→ Actualisation temporelle + rôle de classifieur

Être en voie de

→ Actualisation temporelle + actualisation aspectuelle

Les verbes supports complexes ne sont pas complexes au même degré « une fois qu'on admet l'existence de degrés dans la fonction support, l'une des questions les plus pressantes est la définition de tests qui aident à distinguer entre les extensions de verbe support et les verbes prédicatifs » (E. Jezek, 2005 : 198).

On a deux types de verbes supports complexes : ceux qui sont figés ou « continus » comme *faire preuve de* ou *faire l'objet de* et ceux qui sont « discontinus » comme *donner des signes de* ou *être en état de*, *être sous l'emprise de*, *être brûlant de*, *être doté de* où une partie du verbe support complexe peut subsister alors qu'il y a effacement de l'actualisation temporelle, c'est-à-dire le verbe support basique *être*.

Léa a fait preuve de bonne volonté.

Léa a fait l'objet de critiques de la part de Max.

Léa est brûlante d'amour pour Max.

→ *Brûlante d'amour.*

Léa est dotée de bonnes qualités.

→ *Dotée de bonnes qualités.*

Léa est sous l'emprise de la colère.

→ *Sous l'emprise de la colère.*

Par ailleurs, cette combinatoire interne sémantique fait surgir les mécanismes tropiques exploités dans la formation de ces séquences comme la métaphore dans les verbes supports complexes suivants *être au seuil de*, *être à l'article de*, *être à deux doigts de* et *être brûlant de* :

Max est au seuil de la dépression.

Max est à l'article de la mort.

Max était à deux doigts de l'accident.

Max est brûlant d'amour.

D'ailleurs, c'est la métaphore qui participe dans la synthèse sémantique de la séquence et confirme un figement sémantique du verbe support complexe.

Il en résulte que le continuum des verbes supports complexes est tributaire de leur formation, de leur polylexicalité, de leur degré de figement interne et de la relation qu'ils entretiennent avec les noms prédicatifs qu'ils actualisent.

Conclusion

L'étude des verbes supports complexes permet de réviser et de revisiter une zone qui est à la limite des constructions à verbes supports et des constructions figées, dans la mesure où on a souvent mis sur le même plan des réalités linguistiques différentes en considérant les verbes supports complexes comme des locutions verbales.

Ces verbes ne sont pas figés au même degré. Ils présentent un continuum. Ce dernier est tributaire non seulement de l'épaisseur transformationnelle de la séquence mais également de son degré de transparence.

En effet, la description du lexique selon les trois fonctions primaires *prédicat*, *argument* et *actualisateur* semble être un outil opératoire qui permet de prendre en considération les unités monolexicales et les séquences polylexicales. Cette description rendra compte de la notion d'emploi, parce qu'une même locution peut être employée comme prédicat, dans d'autres cas comme argument et dans d'autres encore comme actualisateur.

Références

Batoux D., 2003 : « Les verbes supports ». *Travaux du Cercle Linguistique d'Aix-en-Provence*, **18**, 83—98.

- Bresson D., 2000 : « Syntaxe et sémantique du verbe support dans les phrases à prédicat nominal ». In : G. Gréciano, ed. : *Micro- et macrolexèmes et leur figement discursif. Études de linguistique comparée français/allemand*. Louvain—Paris, Éditions Peters, 159—171.
- Bresson D., 1989 : « La distribution du sens dans les locutions à verbe support ». *Travaux du Cercle Linguistique d'Aix-en-Provence*, 7, 57—72.
- Buvet P.-A., 1994 : « Déterminants : les noms ». *Linguisticae Investigationes*, 18 : 1 [Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins], 121—150.
- Buvet P.-A., 1993 : *Les déterminants nominaux quantifieurs*. [Thèse de doctorat]. Université Paris 13.
- Daladier A., 1996 : « Le rôle des verbes supports dans un système de conjugaison nominale et l'existence d'une voix nominale en français ». *Langages*, 121 [Paris, Larousse], 35—53.
- Danlos L., 1988 : « Les expressions figées construites avec le verbe support *être* Prép. ». *Langages*, 90 [Paris, Larousse], 23—37.
- Giry-Schneider J., 1978a : *Les nominalisations en français. L'opérateur faire dans le lexique*. Genève, Droz.
- Giry-Schneider J., 1978b : « A propos de quelques nominalisations ». *Langue Française*, 39 [Paris, Larousse], 30—48.
- Gross G., 2004 : « Pour un Bescherelle des prédicats nominaux ». In : G. Gross, G.S. de Pontox, eds : *Verbes supports : nouvel état des lieux*. Fascicule spécial, *Linguisticae Investigationes*, 27—2. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 343—358.
- Gross G., 1996 : *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris, Ophrys, Coll. L'essentiel français, 161 p.
- Gross G., 1990 : « Définition et reconstruction du sens ». In : *La définition. Colloque organisé par Celex les 18 et 19 Novembre 1988*. Paris, Larousse, 193—205.
- Gross G., 1989 : *Les constructions converses du français*. Genève, Droz.
- Gross G., 1984 : « Étude syntaxique de deux emplois du mot *coup* ». *Linguisticae Investigationes*, 8 : 1 [Amsterdam John Benjamins BV], 37—61.
- Gross G., Pontox de S., eds, 2004a : *Verbes supports : nouvel état des lieux*. Fascicule spécial, *Linguisticae Investigationes*, 27—2. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Gross G., Vivès R., 1986 : « Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique-grammaire ». *Langue française*, 69 [Paris, Larousse], 5—27.
- Gross M., 1998 : « La fonction sémantique des verbes supports ». *Travaux de linguistique*, 37 : B. Lamiroy, ed. : *Le lexique-grammaire*. Paris, Duculot, 25—46.
- Ibrahim, Amr H., 1998 : « Constructions figées et constructions à supports ». In : *Actes du Colloque : « Le figement lexical ». Premières Rencontres Linguistiques Méditerranéennes, Tunis (17—19 septembre 1998)*. Tunis, Éditions du CERES, 373—386.
- Jezek E., 2005 : « Types et degrés de verbes supports en italien ». *Linguisticae Investigationes*, 27, 185—201.
- Lajmi D., 2007a : « Verbes supports complexes et actualisation des prédicats nominaux : approche contrastive ». *Neophilologica* 19, 100—118.
- Lajmi D., 2007b : *Les verbes supports complexes*. [Thèse de doctorat]. Université Paris 13.

- Lajmi D., 2003 : *Verbes supports : étude contrastive*. [Mémoire de DEA, Faculté des Lettres de La Manouba]. Université de la Manouba.
- Mejri S., 2003a : « Le figement lexical ». *Cahiers de lexicologie*, **82** [Éditions Garnier], 23—39.
- Mejri S., 2003b : « Introduction : Polysémie et Polylexicalité ». *Syntaxe et Sémantique*, **5** [Presses Universitaire de Caen], 13—30.
- Mejri S., 1999 : « Unité lexicale et polylexicalité ». *Linx*, **40** [Nanterre : Université de Paris X], 79—93.
- Mejri S., 1997 : *Le figement lexical : descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Série linguistique X, Publications de la Faculté des lettres de la Manouba, 633 p.
- Vivès R., 1993 : « La prédication nominale et l'analyse par verbes supports ». *L'Information grammaticale*, **59** [Paris], 8—15.